

intérieure dans ce secteur a joué un important rôle grandissant puisqu'on lui attribue 72 % de la consommation apparente totale. La prédominance de la production locale est évidente surtout dans le segment du matériel téléphonique, qui représente environ 60 % de la production totale de matériel de télécommunications, et ensuite dans celui du matériel de transmission (30 %). Le troisième segment en importance est habituellement celui du matériel de radiotéléphonie mobile, suivi de celui du matériel de transmission des données. La production de télex et de matériel de diffusion est d'importance marginale seulement.

Les mesures adoptées pour stimuler le remplacement des importations ont eu pour effet de porter la production locale à des niveaux élevés. L'apport local à la production de matériel électromécanique tel que les commutateurs, les standards d'abonnés et les téléphones, calculé en fonction du coût des pièces, a atteint entre 40 et 80 %. Les proportions de la production locale ont fléchi avec l'arrivée des systèmes numériques et des autres technologies de pointe. Selon les estimations, les importations représentent actuellement entre 65 et 70 % des intrants (à l'exception de la main-d'oeuvre) de cette industrie dans laquelle l'apport local n'atteint donc que 30 % seulement, et cette part renferme une proportion élevée de panneaux électroniques qui proviennent de tiers fournisseurs et ne contiennent pas de nombreux composants fabriqués au Mexique.

L'industrie mexicaine de fabrication du matériel de télécommunications est bien développée et repose surtout sur les entreprises multinationales. Le nombre de fabricants n'a pas augmenté beaucoup au cours des trois dernières années, mais en 1988, ils étaient 1,4 fois plus nombreux qu'en 1981. L'industrie du matériel de télécommunications est très concentrée, les deux plus grandes entreprises étant Ericsson et Indetel/Alcatel dont les revenus nets sont l'équivalent de plus de la moitié du marché intérieur.

A l'heure actuelle, 53 % des entreprises de fabrication au Mexique appartiennent à des intérêts mexicains, 38 % sont des coentreprises et 9 % sont étrangères. Cependant, les plus grandes installations de fabrication de matériel de télécommunications appartiennent généralement à des entreprises étrangères ou sont des coentreprises. Les entreprises Ericsson et Indetel/Alcatel sont d'origine étrangère. Ericsson est une entreprise suédoise qui a d'abord fourni des services téléphoniques au début du siècle, puis s'est solidement implantée sur le marché mexicain comme principal fournisseur de TELMEX. Indetel, exploitée durant de nombreuses années sous forme d'une coentreprise entre des investisseurs mexicains, une banque nationale et le conglomérat américain ITT, est maintenant une entreprise française appartenant à Alcatel et elle est aussi la deuxième société en importance au Mexique. Ces deux entreprises fournissent tous les services publics de commutation. Elles ont